Mlle Lambrino marchait devant l'amphithéâtre le plus tranquillement du monde, ennuyée seulement de voir que tous les regards étaient tournés de son côté. Comme la voiturette arrivait à la hauteur de la loge royale, le garçonnet de deux ans se dressa sur ses petits pieds et agitant la main dans la direction du prince, criait: Papa ! papa!

Aucun doute que l'enfant ne faisait que jouer un rôle qui lui avait été appris par sa mère. En effet, comment une mère pourrait-elle ne pas habituer son enfant à reconnaître son père et à lui montrer des marques d'attachement? Ce fut un beau scandale. Des gardes et officiers s'empressèrent de reconduire la dame au dehors mais son apparition, toute courte fut-elle, avait fait sensation. Le peuple trépignait.

A cette minute même, les premières colonnes de l'infanterie passèrent devant la loge royale, mais la cérémonie était manquée.

La foule était partagée entre le rire et les larmes. La foule de Bucarest ressemble énormément à celle de Paris et la vue de Mlle Lambrino et de son bébé avait soulevé sa bonne humeur. Les lazzis, les blagues pleuvaient. Le prince ne put garder son sang-froid. Il salua avec un mouvement de colère et cela au moment même où le gros des troupes défilait devant lui. Les soldats ne prisèrent pas fort cette réception rogue et froide.

Cet incident se renouvelle presque journellement dans cette bonne et plaisante ville de Bucarest. C'est en mars denrier seulement que le prince ramena de Grèce sa nouvelle épouse. A leur arrivée, le boulevard qui s'étend de la gare au palais royal avait été abondamment pavoisé et le peuple s'était massé en deux haies pour acclamer le couple royal. Comme Charles aidait la fille du roi de Grèce à monter en voiture, la même jeune femme et son enfant s'approchèrent de lui et le saluèrent de ce cri: Papa! Alors, un fort élément de la population présente cria à son tour: "Vivent Zizi Lambrino et l'enfant de Charles".

Cette désormais célèbre jeune femme appartient à une famille pauvre mais excessivement distinguée. Elle-même reçut une éducation très soignée et se fait autant remarquer par ses bonnes manières que les princesses les plus titrées. Son père était colonel dans l'armée roumaine et se signala par son courage et son intelligence des affaires de la guerre, au cours des dernières hostilités.

C'est en 1918 que Charles l'épousa devant un prêtre, à Odessa, alors capitale du territoire russe anti-bolchéviste. Le gouvernement s'objecta à cette alliance morganatique et déclara le mariage nul et sans effets parce que contracté sans l'autorisation des Chambres. Mais, d'après la religion professée en Roumanie, le mariage est valide et indissoluble.

La somme qui fut offerte par la famille royale à Mlle Lambrino pour la faire consentir à quitter le territoire roumain est de près de trois millions de francs. Mais celle-ci refusa catégoriquement d'aller vivre en France comme de renoncer à son titre de princesse héritière de Roumanie.

———o———

Ciment Japonais.—Former avec du rix en poudre et de l'eau une pâte molle, ajouter de l'eau bouillante, et faire bouillir pendant une ou deux minutes. On obtient un ciment blanc à prise très forte.